SALAH STETIE, UN POETE IMPORTANT DU MONDE

Ştefan Vlăduţescu
Prof., PhD, CCSCMOP, University of Craiova

Abstract: This study attempts to cast the profile of an important poet of the contemporary world. It is argued that Salah Stétié is one of the poets who fit into the aesthetic emblem of the current French lyric. It is emblematic in terms of altitude, depth, creativity, expressiveness and openness to the French culture of recent centuries.

Keywords: path of the mind, global, intercultural, open work, Salah Stétié

1. Introduction

Spirituellement, l'écrivain Salah Stétié - un poète important du monde contemporain - n'est pas en visite en Roumanie, mais il est chez certains de ses amis. En Roumanie, il se trouve, en quelque sorte, dans sa propre maison, et en roumain, il se situe au cœur même de l'esthétique de la littérature roumaine. Dans l'ordre du réel, il était un ami d'Emil Cioran, Eugen Ionesco, Constantin Brancusi, Stefan Lupascu et d'autres Roumains qui, avec citoyenneté, ont trouvé leur seconde vie nationale en France, ouverte à la culture et à l'humanité. Horia Bădescu le considère à juste titre comme "le plus important écrivain libanais contemporain" (Rad, 2018, p. 369). On comprend donc la nécessité et l'utilité d'une anthologie bilingue de sa lyrique dans un pays membre de la francophonie comme la Roumanie: Salah Stétié, *L'autre côté brûlé du très pur* / *Cealaltă parte arsă a celui prea pur* (Iaşi: Editura Timpul, 2018).

2. Les lignes d'un profil

Ancien ambassadeur, Salah Stétié a vécu sa condition de porteur digne et correct d'un message; c'est pourquoi nous supposons qu'il a choisi, accepté, comme porteur de son message littéraire en roumain, un traducteur compétent et complet, Denisa Crăciun: a) critique littéraire de grande sensibilité et de bon goût, avec une intuition fraîche, possédant un langage critique élevé et un outil méthodologique cultivé, avancé, subtil et raffiné; b) docteur en littérature comparée, en France, à l'Université de Clermont-Ferrand, avec la thèse "La technique de la mise en abyme dans l'œuvre romanesque d'Umberto Eco".

Le livre, ayant le même titre que le recueil paru aux Éditions Gallimard en 1992, paraît dans des conditions graphiques exceptionnelles, en harmonie avec la valeur esthétique et humaine de l'auteur. Denisa Crăciun a sélectionné 151 poèmes accompagnés d'une préface critique ample, et révélatrice pour le profil lyrique de Salah Stétié. L'étude s'intitule "L'éternité en mots" et constitue une lecture altruiste, fondée sur une herméneutique de l'altérité. Selon l'axiome instauré par J. Derrida, conformément auquel "il n'ya rien en dehors du texte" ("there is nothing outside of the text") (Derrida, 2016, p. 158), toute lecture est naïve (Bitoleanu, 2014). Il s'agit d'une lecture qu'on appellerait égoïste, c'est-à-dire qui ne voit que la lettre dans le texte, pas l'esprit. Par contre, la lecture altruiste cherche plutôt l'altérité. Il la trouve toujours soit comme une figure primaire d'un esprit créatif (une lecture égoïste récupérée), soit comme une figure cumulative d'esprits créatifs. La lecture de Salah Stétié est primaire. La lecture de Denisa Crăciun à propos de Salah Stétié est une lecture secondaire, cumulative: Salah Stétié nous parle ici par l'intermédiaire de Denisa Crăciun. Dans l'étude introductive sont tout d'abord éclairés

BDD-A29448 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:26 UTC)

1) l'empreinte et les articulations formatives immanentes du poète en tant qu'être culturel ("je suis en même temps, dit le poète né à Beyrouth, d'Orient et d'Occident". Je crois que ma poésie porte fermement les traces visibles de ce double héritage"- Stétié, 2018, p. 18) et

2) la poétique interrogative explicite, consistant dans le fait que "pour Salah Stétié, la poésie est une voie spirituelle, elle est une voie, mais aussi un lieu, un endroit, vers lequel il n'y a pas de route marquée ou des panneaux indicateurs"– Stétié, 2018, p. 6; Salah Stétié affirme que "la poésie est l'un des éléments essentiels de la vie", que "la poésie fait vivre Dieu" et que sa poésie est sillonnée de questions qu'il s'était posé dès son enfance et qui ne l'ont jamais "abandonné" – Stétié, 2018, pp. 7-8.

On délimite ensuite le noyau thématique, l'idéation lyrique et la problématique humaine de la poésie de Salah Stétié. Le poète Salah Stétié est présenté au public roumain comme un homme qui pense librement Dieu. À notre avis, le fondement de sa position n'est pas représenté par les pensées impératives, mais par sa disponibilité d'aborder sans préjugés le thème majeur de la foi en Dieu. En seconde lecture, Salah Stétié nous apparaît beaucoup plus proche des éléments du monde: la matière et l'esprit, les essences et les apparences, l'existence et la conscience. Le mérite de Denisa Crăciun est double: celui d'un traducteur scrupuleux qui cherche le sens exact et la signification holistique et celui d'un herméneute sensible aux significations astrales de l'expression lyrique. Après l'explication faite dans la préface, le paradigme de la lecture nous oblige à lire au préalable. Cette étude admirable nous a fait voir un Salah Stétié, qui, à travers la poésie, nous parle avec douceur, liberté, dignité. La préface esquisse le visage du poète. À partir de là, avec cette photo « à la main », nous investiguerons, nous lirons, ses poèmes afin d'identifier la figure de l'esprit créateur qu'est le « je » lyrique.

Nous comprenons la poésie comme étant toujours la poésie d'un poète, qui est un être, comme chacun de nous, périssable, fragile, passager, fini, jeté dans le monde, un être pour la mort. En tant que destin humain, Salah Stétié illustre un chemin de l'esprit qui, avec la spécificité de son lieu de naissance, se déplace à l'intérieur de l'hologramme de la globalité et de l'inter-culturalité, et qui rend visibles des émotions, des sentiments, des passions, des pensées, des doutes, des angoisses et des questions de l'homme de partout. La culture, la littérature, la poésie sont des œuvres du vécu, de l'imagination et de la cogitation. L'amour est différent dans la culture arabe, il l'est également en Extrême-Orient (voir Ghita, 2016), et nous, les Européens, le percevons comme un événement de la pensée. La mort, la foi, la perception de l'altérité, la condition humaine, la femme bien-aimée nous semblent être différentes. À travers sa poésie, Salah Stétié nous donne une leçon interculturelle et nous rend en quelque sorte universels. Bien entendu, la compréhension de ces éléments est typiquement lyrique: on nous fait vibrer à tout cela (Voinea, 2015; Negrea, 2018 ; Frunză, 2018). Et qu'est-ce que la poésie sinon de la pure vibration? En d'autres termes, la lyrique de Salah Stétié nous fait vibrer, rêver, sombrer dans la nostalgie, dans la méditation ou dans la mélancolie, puisqu'il s'agit d'une vraie poésie, d'une grande poésie, d'une poésie significative et représentative. Nous trouvons que la situation poétique fondamentale de la lyrique stétienne est la suivante: arrivé à la véritable puissance de la parole, le « je » lyrique découvre qu'il a perdu l'innocence, qu'il a perdu son enfance, cette période au cours de laquelle il s'est posé de grandes interrogations. L'enfance est la patrie du « très pure ». Dans l'effort de récupération, l'esprit lyrique découvre que la poésie est une sorte de « rapatriement », comme un retour à soi-même. Ainsi, l'approche lyrique apparaît comme un retour de l'exile. Même si nous ne pouvons plus retrouver l'enfant que nous avons été, nous pouvons revivre le monde ayant le même état de pureté de l'esprit. Le « je » lyrique voit le monde par les yeux de l'enfant. Ceci est possible car il porte en lui l'enfant et l'enfance. La spécificité du retour à l'enfance à travers l'innocence de l'enfance, réside dans le fait qu'elle se fait à travers les éléments, les événements et les expériences du monde présent. Celui qui n'est plus un enfant revient à son enfance par des actes et des coordonnées qui n'appartiennent plus à l'enfance. Ce qui appartenait à l'enfance est brûlé. La poésie est brûlure et l'esprit est cendre, la cendre de ce qui a brûlé pendant nôtre vain effort de retourner à l'enfance. Pourtant, la poésie est le salut: c'est un coup d'œil sur celui qu'on était, un coup d'œil vers un bateau qui était pour nous, c'était le nôtre, il

BDD-A29448 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:26 UTC)

nous était destiné, mais sur lequel nous n'avons pas pu monter, et à présent nous le voyons s'éloignant de nous, sans aucune possibilité de retour. Nous brûlons sur une île qui est elle-même l'enfance. Il y a le vieil enfant, un « enfant de l'enfance » (voir la poésie ayant ce titre), et il y a aussi un nouvel enfant d'un âge qui n'est plus lié à l'enfance; c'est ce nouvel enfant que le poète nomme par le syntagme « le très pur » ; il est une autre partie de nous, qui est transcendante, obscure, « brûlée »: « L'enfant d'enfance m'a quitté et je lui donne / La mort de mon enfance au milieu des rivières » (le poème « Christ du temps bleu », Stétié, p. 235). Le poète traverse les âges de son existence terrestre, le « cœur ouvert au très pur » (le poème « Ultime vol vers l'est », Stétié, p. 275), c'est-à-dire conscient de son identité ontologique avec le Soi divin.

Les bornes thématique de la brûlure sont le nuage, la montagne, le ciel, les étoiles, l'oiseau, les arbres, la mer, la bien-aimée, la mère, les amis. Le symbole fondamental de la lyrique de Salah Stétié est la lampe: « Le cœur éveillé est une lampe » (Djelâl-Eddine Roûmi). En tout ce qui existe, il y a une lampe à allumer. Je dirais qu'au plan métaphysique, la lampe est une lumière métaphysique extatique. On sait que la lumière se décompose en différentes couleurs. La lumière est dans toutes les couleurs de son spectre de désintégration. La forme métaphysique de la lumière se trouve dans le bleu: « Tout est bleu, tout est métaphysique » (« Oiseaux très anciens », Stétié, p. 293), « Tout est fini. Le bleu puissant. Le blé des choses » (« Petit matin aux guêpes », p. 233). Nous avons une « lampe » du « cœur » (Stétié, p. 335), une « lampe obscure » (Stétié, p. 333) ; « **R**etirée en pensée obscure / Est lampe obscure » (Stétié, p. 205). Certaines femmes ont un « visage de lampe vive » (Stétié, p. 267), « Les roses (...) sont comme une lampe » (Stétié, p. 259), « Seul veille enfermé dans sa lampe l'esprit » (Stétié, p. 233), « C'est l'autre ciel fermé comme une lampe » (Stétié, p. 215). L'effort principal de l'esprit lyrique semble être celui de prélever la lumière des choses, des faits et du vécu de son monde poétique, de faire « briller » la lampe dans chaque élément du monde. Tout comme Albert Camus (1942) qui s'imaginait un Sisyphe heureux, je me permets d'imaginer que cet esprit poétique, à la fois inquiet, curieux et timide est en lui-même heureux, car il apporte la lumière sur toutes les choses avec lesquelles il est en contact.

En translatant la lampe de la poésie de ce grand poète dans le monde réel et en transvasant sa rêverie lyrique dans l'esthétique de notre vie mondaine, nous pouvons dire que l'homme et le poète Salah Stétié deviennent notre guide pour penser librement et dignement, tout en rêvant que nous sommes des étoiles filantes. C'est pourquoi nous considérons justifié le poème « Plus beau que mille levers du soleil » (Stétié, p.339), écrit par Denisa Crăciun pour rendre hommage à cet esprit de lumière délicat et discret qu'est Salah Stétié. Le poème de la traductrice est une réponse poétique au poème « L'Enfant d'enfance » (Stétié, p. 335), que Salah Stétié à dédié à Denisa et à son époux.

Enfin, nous devons le dire : il s'agit d'un livre admirable qui se lit avec plaisir et enchantement.

BIBLIOGRAPHY

Bitoleanu, I. (2014). Internal articulation of the open work concept. International Letters of Social and Humanistic Sciences, 27, 67-74.

Camus, A. (1942). Le mythe de Sisyphe. Paris: Gallimard.

Crăciun, D. (2018). Eternitatea în cuvinte. In S. Stétié, L'autre côté brûlé du très pur / Cealaltă parte arsă a celui prea pur, Iași : Editura Timpul.

Derrida, J. (2016). Of grammatology. JHU Press.

Frunză, S. (2018). Philosophical Counseling and the Practices of Dialogue in a World Built on Communication. Postmodern Openings/Deschideri Postmoderne, 9(3).

Ghită, C. (2016). Orientul Europei romantice. Alteritatea ca exotism în poezia engleză, franceză și română. Tracus Arte via PublishDrive.

Negrea, X. (2018). Narrative and Emotional Structures in the Today Media. Creativity and language in Social Sciences, 66-70.

BDD-A29448 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:26 UTC)

Rad, I. (2018). Reflexe francofone. Receptarea operei lui Horia Bădescu în spațiul francofon. Cluj-Napoca: Editura Școala Ardeleană.

Stétié, S. (2018). L'autre côté brûlé du très pur / Cealaltă parte arsă a celui prea pur, Iași : Editura Timpul.

Voinea, D. V. (2015). Media, Social Media and Freedom of Speech Protection in Romanian Legislation. Claudiu Marian Bunăiașu Elena Rodica Opran Dan Valeriu Voinea, 173.

BDD-A29448 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:26 UTC)